



Met de steun van de Europese Commissie



Recherche sur les opportunités et les risques dans l'utilisation des TIC par les adolescents

Cyberteens @ risk?

L'Internet manquerait à plus de 6 adolescents sur 10 si la connexion leur faisait défaut. La moitié d'entre eux se fait de nouveaux amis sur l'Internet. 4 sur 10 trouveraient la vie vide et ennuyeuse sans l'Internet. Bien qu'il soit devenu impossible pour des teenagers d'imaginer une vie sans Internet, il arrive aussi qu'ils soient confrontés avec certains risques, entre autre pendant qu'ils surfent ou chattent. Cette image nuancée des opportunités et des risques des TIC pour les ados est le résultat du projet de recherche appelé 'TIRO: teenagers & ICT, risks & opportunities', qui est présenté à l'occasion du Safer Internet Day. Cet événement en est actuellement déjà arrivé à sa cinquième édition et est coordonné en Belgique par le CRIOC. Au programme cette année, en plus du projet de recherche TIRO, il y a aussi le classique blogathon (un blog qui fait le tour du monde) ainsi que l'annonce des lauréats d'un concours consacré à la sécurité de l'Internet, auquel ont participé des dizaines d'écoles de partout en Europe. Le top départ pour toutes ces festivités fut donné par la Commissaire Européenne pour la Société de l'Information et les Média, madame Viviane Reding, un peu après minuit ce matin.

TIRO: un projet de recherche unique

Dans le cadre du programme Société & Avenir de la Politique scientifique fédérale, des équipes de recherche de trois universités ont uni leurs forces pour exécuter une recherche participative, pour la première fois en Belgique, dans laquelle diverses méthodes étaient intégrées pour examiner tant les opportunités que les risques que les TIC représentent pour les adolescents: interviews en profondeur d'adolescents et de parents, groupes focus avec des teenagers, parents et enseignants, sessions de brainstorming avec des adolescents et une enquête auprès de jeunes et parents.

Opportunités

Non seulement l'enquête mais les résultats du panel qualitatif également démontrent que l'utilisation des TIC se situe principalement dans **le monde privé** des jeunes. Quasiment tous les jeunes interviewés (92,8%) utilisent Internet chez eux. Chez plus de la moitié des adolescents (56,0%) l'ordinateur qu'ils utilisent le plus est installé dans une pièce isolée, le plus souvent dans leur chambre à coucher ou leur chambre d'étude.

On parle dans ce contexte de ladite **culture de la chambre à coucher**. Le besoin d'un propre espace culturel dans la maison parentale, et plus spécifiquement dans leur propre chambre à coucher, où l'identité propre peut être explorée, n'est pas nouveau. Ces dernières années cependant, suite à l'introduction du GSM, de l'ordinateur et de l'Internet, la chambre à coucher est devenue un **espace connecté**, d'où les garçons et les filles peuvent continuer leurs interactions sociales avec leurs pairs ainsi que leur participation à la culture des jeunes. Les jeunes passent de plus en plus de leurs loisirs dans leur espace privée plutôt que dans un espace commun ou familial.

Risques

Entre autre dans l'enquête parmi les adolescents et les parents, TIRO n'a pas seulement étudié les opportunités que les TIC offrent aux jeunes, mais aussi les risques auxquels ils peuvent être confrontés. Trois catégories de risques ont été abordées: **risques relatifs au contenu, aux contacts, et au commerce**.

De manière voulue ou pas, les teenagers peuvent entrer en contact avec des images explicitement sexuelles. 6 jeunes sur 10 déclarent qu'ils sont déjà par coïncidence arrivés sur un site qui montrait des nus (61,2%) et la moitié sur des sites pornographiques (52,6%). 6 jeunes sur 10 (60,7%) ont

également déjà été confrontés à des images qu'ils trouvaient horribles ou dégoûtantes ou des photos/films montrant des actes de violence (57,0%). Un quart des jeunes a déjà été confronté avec du racisme (26,3%).

"Chatter" est une pratique entièrement intégrée dans la vie de la plupart des teenagers. La moitié des jeunes (52;2%) acceptent parfois de chatter avec des contacts qu'ils connaissent uniquement par voie virtuelle. Un cinquième d'entre eux (21,2%) a déjà vécu l'expérience qu'un adulte prétendait être un adolescent dans le chat-room. La grande majorité des teenagers n'a encore jamais été confrontée avec des questions de nature sexuelle. Néanmoins, il s'avère que 1 teenager sur 6 (16,1%) a cependant déjà reçu de telles demandes d'une personne beaucoup plus âgée et 1 sur 10 (10,6%) a même déjà été incité à s'adonner à des actes sexuels.

Parfois des contacts négatifs se nouent également entre teenagers. Ainsi un tiers des teenagers interviewés (34,3 %) disent qu'ils ont déjà été victime de cyber-harcèlement par l'Internet ou par GSM.

Recommandations

Le projet de recherche formule également quelques recommandations pour les différentes parties concernées. Une première recommandation souligne l'importance de l'accès et de l'appropriation des TIC en vue, entre autres, du développement d'un "savoir faire digital" dans le sens large ou d'une **gestion des risques médiatiques**. La question de l'accès aux TIC reste d'actualité, mais l'accent doit être placé sur des initiatives de formation visant à encourager une utilisation critique et responsable des TIC. Le développement de la **citoyenneté et d'une étiquette sur le net (netiquette)**, mérite une attention particulière et permanente ainsi qu'une implication de tous les stakeholders (parents, éducateurs, écoles, autorités publiques, ...).

Il ne suffit pas d'aborder la régulation des TIC uniquement **sur le plan juridique et/ou de manière répressive**. Les solutions techniques méritent également de l'attention, en sus de l'autorégulation et de la co-régulation.

Le besoin **d'implication parentale, d'intérêt et de dialogue entre générations** est réel. Les chercheurs ont remarqué à plusieurs reprises à quel point les jeunes trouvent le rôle des parents essentiel, également dans ce domaine-ci, et à quel point ils apprécient leur intérêt et leur implication. Cela signifie qu'un dialogue constructif sur leurs activités TIC et sur le sens que les jeunes y voient est apprécié, même si les parents s'estiment eux-mêmes peu capables en ce domaine.

L'utilisation, le vécu et l'interprétation de la qualité des TIC reposent sur une **responsabilité partagée** de tous les stakeholders, où chacun joue son rôle : personne n'en est exempté: jeunes, parents, éducateurs, l'école, les services providers d'internet, les entreprises de télécommunication, les média, les autorités publiques...

Une cinquième recommandation plaide pour l'apprentissage d'une **réflexion et d'un réflexe éthique** lors de l'utilisation de TIC. Toutes les parties concernées portent une part de la responsabilité.

Une **plate-forme multi-stakeholders** devrait par conséquent être créée, en vue de l'élaboration d'un plan d'action à court, moyen et long terme.

Concernant le projet TIRO

Le projet de recherche rentre dans le cadre du programme Société & Avenir de la politique fédérale scientifique et est une collaboration entre SMIT VUB, CITA & CRID FUNDP et OSC Université d'Anvers.

SMIT VUB et CITA FUNDP ont suivi de près 17 jeunes néerlandophones et 17 jeunes francophones, avec des interviews en profondeur et une 'stratégie hot-line' ou ligne ouverte avec les chercheurs. Ces jeunes ont, entre autre, tenu un agenda de leur emploi du temps ou un 'journal de bord', afin de donner une idée de l'intégration d'Internet et du GSM dans leur vie quotidienne.

En outre, l'OSC Université d' Anvers a mené une enquête auprès de 1.318 jeunes de 12 à 18 ans et auprès de 571 parents. Dans cette enquête, les jeunes et parents devaient répondre à des questions sur leur utilisation de TIC, les risques que courent ou peuvent courir les teenagers, mais également sur d'éventuels arrangements entre les jeunes et leurs parents et la manière dont ils

gèrent certains risques. En finale, 21 discussions en focus-groupes et 12 sessions de brainstorming avec des teenagers, des parents et des enseignants ont été réalisées. La législation concernant les jeunes et les TIC fut étudiée par le CRID FUNDP et des recommandations pour toutes les parties prenantes furent formulées.



Le Safer Internet Day fête sa cinquième édition cette année et le thème est 'Life online is what you make of it'. L'organisation de cet événement mondial est dans les mains d'Insafe, le réseau de sensibilisation européen concernant le Safer Internet. Le volet belge de ce projet européen est coordonné par Child Focus et le CRIOC : visitez le site www.saferinternet.be .

Un grand classique du Safer Internet Day est le blogathon, un blog qui fera le tour du monde en 24 heures ce 12 février. Le tir de départ a été donné un peu après minuit ce matin, par la commissaire européenne pour la Société de l'Information et les Média, madame Viviane Reding. Les projets des différentes organisations éminentes dans le monde relatifs à ce blogathon sont consultables sur www.saferinternet.org, où l'on peut également suivre son trajet. Jusqu'à une semaine après la clôture du blogathon, des visiteurs pourront soumettre des questions à tous les bloggeurs ou poster leurs commentaires. Cela vaut certainement une visite!

Coordonnées

Projet de recherche TIRO

Prof. dr. Michel Walrave, 0475/45.97.85

Enquête qualitative:

Prof. dr. Joke Bauwens, 02/629.18.29

Prof. dr. Claire Lobet-Maris, 081/72.49.91, 0494/50.44.98

Cadre juridique & recommandations:

Céline Schöller, 0496/26.73.35

Projet Safer Internet Belgique

CRIOC

Bram De Saedeleer, 02/547.06.05

Child Focus

Maryse Rolland, 0479/303021



Vrije Universiteit Brussel

